

CLIMAT :
peut-on
miser sur le
nucléaire ?



GREENPEACE

Pour respecter l'accord de Paris et limiter le réchauffement climatique à 1,5°C, nous n'avons pas d'autre choix que de mettre un coup d'arrêt à l'ère du pétrole, du gaz fossile et du charbon.

Chaque dixième de degré compte et il est indispensable d'agir immédiatement pour réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre.

Les solutions sont là et il ne tient qu'aux responsables politiques de les mettre en place : il faut décarboner l'énergie pour maintenir la hausse des températures mondiales en dessous de 1,5 °C.

La seule manière d'y parvenir est de développer massivement, d'ici 10 ans, des énergies peu émettrices de gaz à effet de serre et de sortir des énergies fossiles.

Cependant, toutes les énergies bas carbone ne se valent pas. C'est ainsi que dans les derniers scénarios de transition énergétique présentés par le GIEC, le rôle du nucléaire décline au profit de la part du solaire et de l'éolien. Le nucléaire peut-il répondre à l'urgence climatique ? Voici un petit tour d'horizon pour vous aider à vous faire votre propre idée.

①

LE NUCLÉAIRE

EST

TROP LENT.

**Il faut agir
maintenant et vite.**

Pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C, la France doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre de deux tiers d'ici 2035.

L'un des plus gros points faibles du nucléaire est la lenteur à laquelle il se déploie. En moyenne, il s'écoule 10 à 19 ans entre la décision de construction d'une centrale nucléaire et sa mise en service et deux chantiers sur trois accusent du retard allant jusqu'à des dizaines d'années¹ ! Tandis que les réacteurs nucléaires voient leurs dates de mise en service sans cesse reportées, les gaz à effet de serre continuent de s'accumuler dans l'atmosphère.

Pour la France, le premier des six réacteurs nucléaires EPR² que veut lancer Emmanuel Macron ne serait pas achevé avant, au mieux, 2035.

Ce planning, bien qu'annoncé par le gouvernement, est irréaliste et ne sera pas tenu. Il est plus raisonnable de penser que le premier EPR2 serait mis en service plutôt autour de 2040. Vous avez dit "urgence climatique" ?

Miser sur de nouveaux réacteurs nucléaires, c'est accepter de ne pas mobiliser de moyens humains et financiers pour réduire les émissions à court terme et de s'enfoncer dans la dépendance à des énergies fossiles très émettrices de CO₂ pendant le temps – trop long – de construction de ces installations.

À l'inverse, les énergies renouvelables et les politiques de sobriété énergétique³ sont des solutions efficaces pour réduire les émissions bien plus rapidement.

②

LE NUCLÉAIRE

EST UNE

DIVERSION

DANGEREUSE.

Pour que l'énergie nucléaire permette de réduire d'environ 10 % les émissions mondiales de gaz à effet de serre actuelles, il serait nécessaire de mettre en service plus de 1000 nouveaux réacteurs nucléaires sur le globe⁴.

Même au rythme effréné (et complètement irréalisable) d'un nouveau réacteur mis en service par semaine à partir d'aujourd'hui, il faudrait attendre après 2040 pour y parvenir ! La contribution du nucléaire à l'atteinte de la neutralité carbone reste donc faible et complètement hors délai.

Dépenser des dizaines, voire des centaines de milliards d'euros pour construire des réacteurs qui ne verront le jour que dans, au mieux, 15 à 20 ans, **c'est autant d'argent**

qui n'est pas investi dans la réduction immédiate des émissions : rénovation des logements, infrastructures ferroviaires et cyclables, énergies renouvelables.

Continuer à vouloir faire reposer tous nos espoirs sur le nucléaire fait dangereusement diversion face aux objectifs climatiques, alors même que l'ONU demande aux pays les plus riches, dont la France, d'atteindre la neutralité carbone en 2040⁵. Pour atteindre cet objectif le plus rapidement possible, de vraies solutions doivent être mises en place. **Parmi elles, la sobriété énergétique et le développement massif des énergies renouvelables.**

③

**LE NUCLÉAIRE
ACCAPARE
LA RESSOURCE
EN EAU.**

Les réacteurs nucléaires doivent être refroidis en permanence grâce à un circuit de refroidissement alimenté en eau froide prélevée dans la mer ou dans des cours d'eau aux abords des installations.

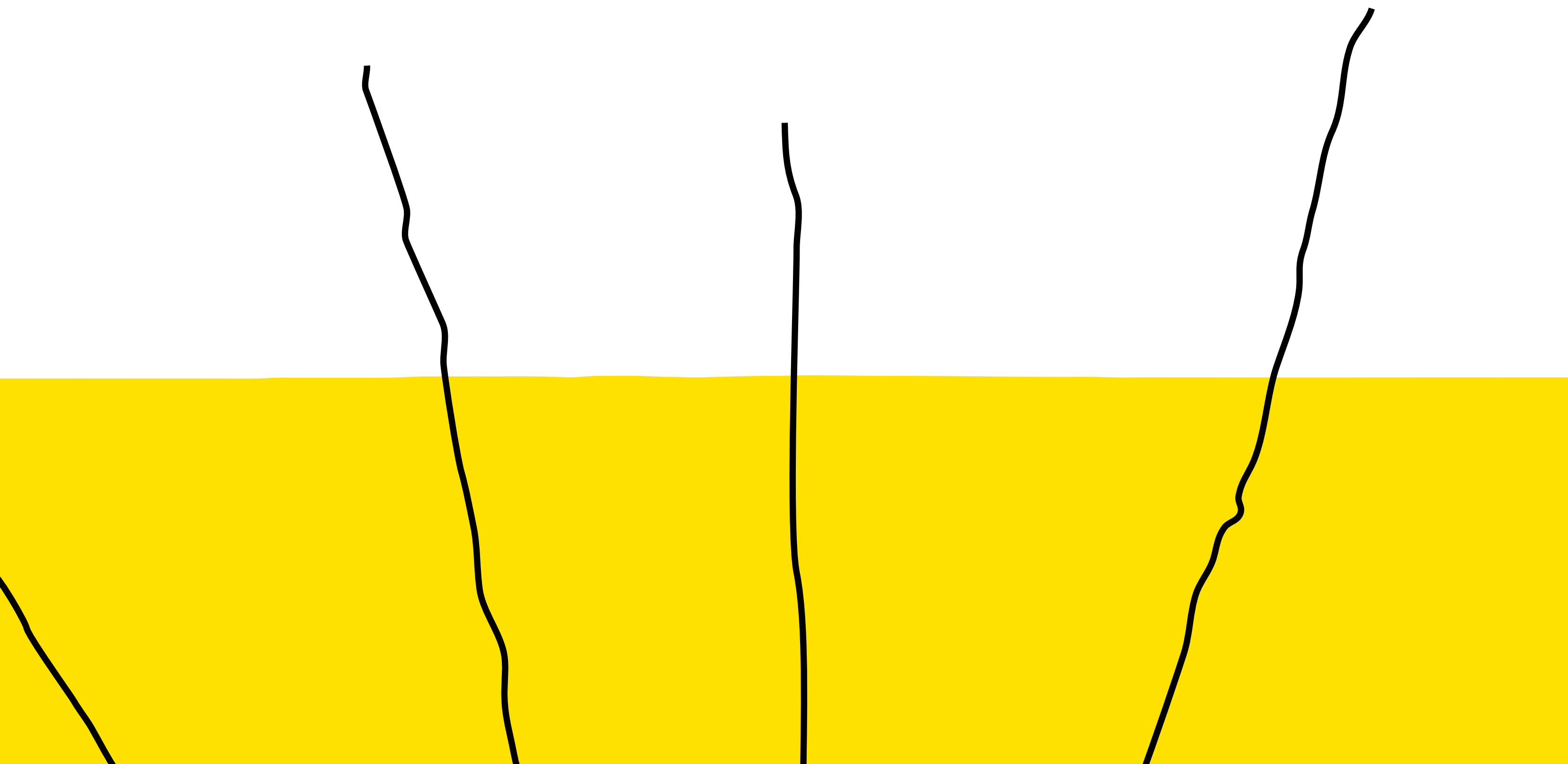
Le refroidissement des centrales nucléaires est le premier poste de prélèvement et le 3^e poste de consommation d'eau douce en France, derrière l'agriculture et l'eau potable. Cette consommation d'eau, indispensable au fonctionnement des réacteurs nucléaires, est d'autant plus inquiétante dans un contexte de crise climatique où des conflits autour de l'usage de l'eau ont déjà éclaté et vont encore s'aggraver.

Les événements climatiques extrêmes, et notamment les grandes périodes

de sécheresse, se multiplient et provoquent l'augmentation de la température des cours d'eau et la baisse de débit des fleuves.

Ceci représente une menace importante pour les capacités de refroidissement des réacteurs.

La majorité de l'eau prélevée pour refroidir les réacteurs est ensuite restituée au cours d'eau mais à une température beaucoup plus chaude que celle de prélèvement. Cet apport d'eau chaude a des effets significatifs et souvent insuffisamment considérés sur la biodiversité locale.

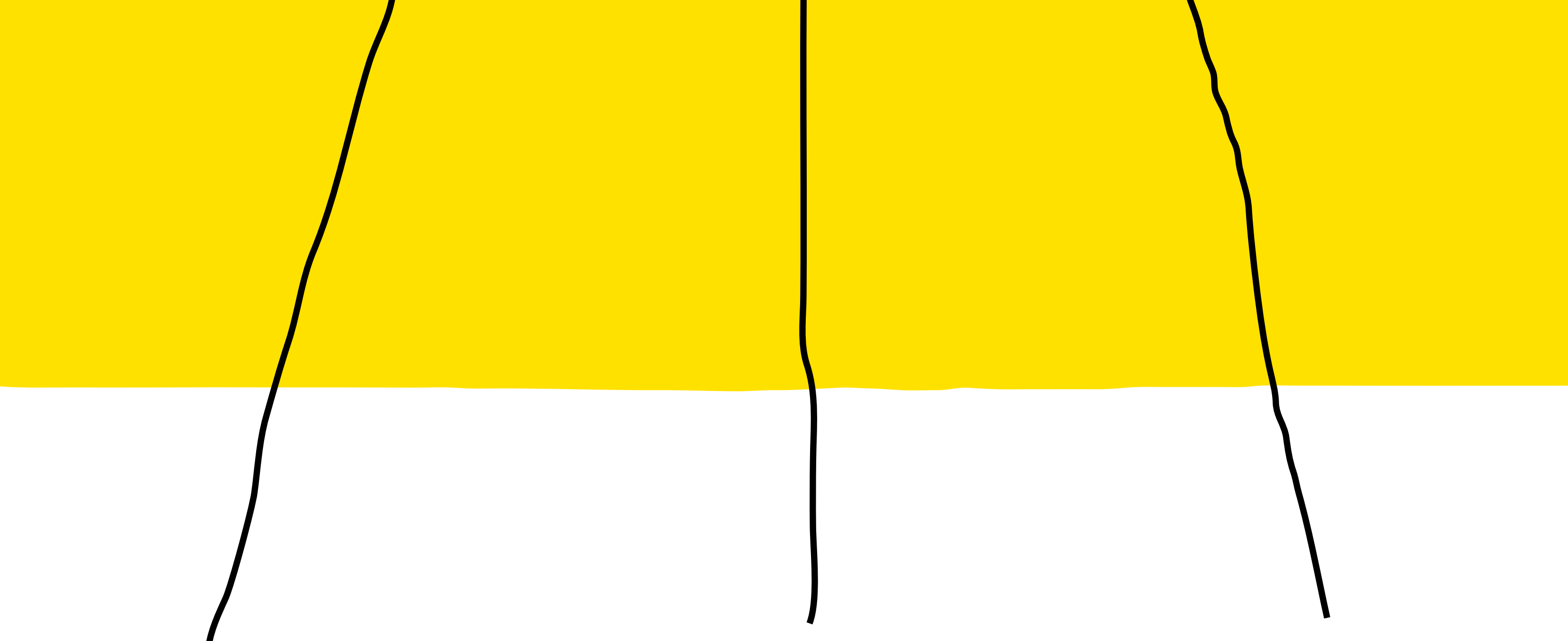




MAIS ALORS,

ON FAIT

COMMENT ?



Vous connaissez maintenant trois arguments qui démontrent que miser sur le nucléaire en pleine crise climatique serait **une grave erreur stratégique et une manière désastreuse de procrastiner face à l'urgence climatique.**

Cette décennie est capitale pour limiter le réchauffement climatique. C'est maintenant qu'il faut agir, vite et massivement.

Mais alors, que doit-on faire pour répondre à l'urgence climatique ? **Nous avons besoin d'un profond changement de système.**

NOUS DEVONS CHOISIR LE MONDE DANS LEQUEL NOUS VOULONS VIVRE DEMAIN :

- Un système basé d'abord sur nos réels besoins, avec **une meilleure répartition des ressources** au sein de la population.
- Des politiques de sobriété et d'efficacité énergétique**, qui mettent fin au gaspillage et à la surconsommation d'énergie.
- Une production d'énergie basée sur **les énergies renouvelables**.
- Plus de démocratie dans les choix énergétiques** et une plus forte implication de la population au niveau local.

**Face à l'urgence climatique,
le nucléaire est inadapté.**

**Tandis que le gouvernement
mise sur la relance de cette
énergie bien trop lente
à déployer, c'est autant
d'argent qui n'est pas investi
dans le développement
des énergies renouvelables
ni dans la sobriété et
l'efficacité énergétique
– et c'est autant de retard
pris sur la lutte contre
le changement climatique.**

C'est maintenant qu'il

faut agir.

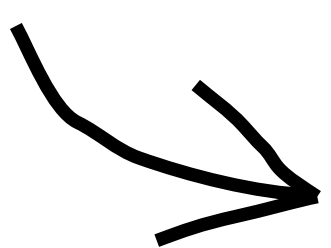
COMMENT JE PEUX AGIR



- Je parle de ce guide autour de moi et je l'envoie à mes proches.**
- Je deviens cybermilitant·e**
car j'ai envie de faire connaître ces trois arguments en ligne.
- Je fais un don à Greenpeace**
pour associer ma voix à celle d'autres et ainsi donner du poids aux arguments sur l'énergie.

JE VEUX EN FAIRE PLUS ?

Pas besoin d'être un·e expert·e pour passer à l'action, nos groupes locaux assurent la formation sur les grands enjeux écologiques sur lesquels Greenpeace travaille, comme sur le décryptage de l'actualité. **Militer dans un groupe local**, c'est promouvoir des solutions, refuser la fatalité et montrer notre détermination.



REJOIGNEZ-NOUS !

NOTES

- 1 [*World Nuclear Industry Status Report,*](#)
2019
- 2 L'EPR2 est un réacteur nucléaire,
version mise à jour de l'EPR, le réacteur
pressurisé européen développé par EDF.
Le design de ce réacteur EPR2 n'est
aujourd'hui toujours pas abouti et ne le
sera pas avant encore plusieurs années.
- 3 [*La sobriété : un impératif écologique*](#)
[*et solidaire*](#)
- 4 [*Le nucléaire: un mal nécessaire face*](#)
[*à l'urgence climatique ?*](#), Greenpeace,
2020, p.14
- 5 [*Giec : les pays riches doivent atteindre*](#)
[*la neutralité carbone vers 2040, plaide*](#)
[*le chef de l'ONU*](#), France 24, 20/03/2023

Ce guide a été publié en 2023
par Greenpeace France.

Greenpeace est une organisation
internationale qui agit selon
les principes de non-violence
pour protéger l'environnement
et la biodiversité et promouvoir
la paix.

Elle est indépendante de tout
pouvoir économique et politique
et s'appuie sur un mouvement
de citoyennes et citoyens engagés
pour construire un monde durable
et équitable.

GREENPEACE